

## Tirs de Katiouchas sur le Nord d'Israël

Claire Dana Picard

dimanche 28 mai 2006 - 08:36



Mardi dernier 23 mai, le terroriste Hassan Nassrallah, chef du Hezbollah, a prononcé un discours à l'occasion du sixième anniversaire du retrait de Tshal de la zone de sécurité du Liban. Proférant de nouvelles menaces à l'encontre d'Israël, il a alors déclaré que "les ports, les bases militaires et les usines du Nord du pays se trouvaient désormais à la portée de ses roquettes".

Moins d'une semaine plus tard, dans la nuit de samedi à dimanche, des terroristes ont tiré entre trois et sept roquettes Katiouchas à partir du pays du Cèdre en direction du Nord d'Israël. Trois d'entre elles se sont abattues sur une base militaire à une dizaine de kilomètres de la frontière, dans la région du Har Méron. Un soldat a été légèrement blessé. Il a été transporté à l'hôpital Ziv de Safed. En outre, l'une des installations du campement a été endommagée.

L'attaque semble s'être produite vers 4h30 du matin. Pour le commandement de la zone militaire Nord, il s'agit d'un incident inhabituel étant donné que l'ennemi n'a pas pris pour cible des positions proches de la frontière mais des objectifs civils situés plus à l'intérieur du pays. Pour le moment, aucune organisation terroriste n'a revendiqué cette agression.

Cela fait quelques semaines déjà que l'état d'alerte a été déclaré par Tshal dans le secteur en raison des menaces du Hezbollah. Les services de sécurité n'auraient pas encore pu déterminer avec certitude qu'il existe un lien entre les tirs de dimanche matin et la tension qui persiste depuis un certain temps dans la région.

Lors du sixième anniversaire du retrait de Tshal du Liban, l'armée israélienne avait pris ses dispositions pour parer à une attaque éventuelle de terroristes. A présent, au commandement supérieur de Tshal, on impute sans hésitation au gouvernement libanais la responsabilité de ce regain de violence en soulignant qu'il est censé contrôler toute action menée depuis son territoire.

Il ne faut pas oublier, dans ce contexte tendu, les propos du général de réserve Amos Guilad, chef du département politique et sécuritaire du ministère de la Défense. Il a rappelé récemment que le Hezbollah détenait près de 14 000 roquettes menaçant en permanence la sécurité d'Israël et servait de branche armée à l'Iran. En Israël, on précise dimanche matin que "même si le Hezbollah n'est pas directement impliqué dans ce tir de Katiouchas, il est évident qu'il en était informé et l'avait même approuvé".